



# QVATRIEME SERMON.

*Coloss. IV.*

ÿ. 17. Dites à Archippe, Pren garde à l'administration que tu as receuë au Seigneur, afin que tu l'accomplisses.

*Sermon fait à Paris auant l'imposition des  
mains de M<sup>r</sup>. Mestrezat.*



OMME les chentes d'un lieu haut sont plus rudes, aussi des choses plus excellentes la corruption est la pire. Le diable lequel auant sa cheute estoit la plus noble de toutes les creatures, par sa cheute est deuenu la pire & la plus miserable de toutes. Il n'y a rien sous le Ciel plus excellent que le Ministère de l'Evangile, ni rien si pernicieux qu'ad il vient à se corrompre, par orgueil, ou par auarice, ou par fausse doctrine. C'est vn extreme mal quand les guides se fournoyent, & les guettes sont auægles, & que de là vient la seduction, & les exemples des vices, d'où on attendoit les bonnes instructions, & les exemples de la vertu. De là est venuë la corruption de la Religion, pour verifier la plainte que

G

Dieu fait par son Prophete Esaïe chapitre 42. *Qui est aueugle sinon mon seruiteur ? & qui est sourd comme mon Messager ?*

Pourtant il est entierement necessaire que parmi les enseignemens que nous proposons au peuple il y en ait quelques vns pour ceux qui enseignent, & que les Pasteurs ayent aussi leur leçon, & qu'outre les enseignemens qui appartiennent aux Pasteurs, entant qu'ils sont Chrestiens, & brebis du souuerain Pasteur, il y en ait quelques-vns qui leur appartiennent entant qu'ils sont Pasteurs, & dispensateurs de la maison de Dieu.

Mais voulans entrer en ce propos, nous nous trouuons fort empeschez, car si pour nous flatter nous meslacs, & nous rendre moins coupables, nous diminuons nostre tasche, & dissimulons quelque chose des deuoirs que Dieu requiert de nous, nous offensons Dieu grandement, pour auoir voulu changer la nature du saint Ministère, & couua à nous mesmes des oreillers pour nous endormir.

D'autre part aussi si nous voulons tirer vn modele parfait de toutes les perfections requises en vn fidele Pasteur, nous nous ferons nostre procez à nous mesmes, & serons redargués en nos consciences d'auoir defailli en plusieurs choses necessaires, & auoir manqué aux deuoirs de fideles seruiteurs de la maison de Dieu.

Mais tout bien consideré, il vaut mieux nous accuser nous mesmes que d'estre rejettés de Dieu. Vaut mieux que nous estallions nos propres defauts, que de roigner quelque chose de la tasche que Dieu nous a commise.

A cela

A cela seruira l'exhortation que fait l'Apostre à Archippe, lequel en l'Epistre à Philemon il appelle *son compagnon d'armes* : & auquel est vray-semblable que S. Paul auoit recogneu quelque defaut , à cause duquel il auoit besoin de cét aduertissement , lequel nous prendrons comme fait à nous mesmes : car aussi il n'y a pas vn des Pasteurs qui n'ait besoin de se rememorer incessamment cét aduertissement de l'Apostre, *Preng garde à l'administration que tu as receue au Seigneur , afin que tu t'accomplisses.*

D'entree se presente ce mot de *Ministere*, & de *Ministre*, par lequel la charge des Pasteurs de l'Eglise est exprimee : ils sont appellés Ministres non seulement au Nouveau Testament, mais aussi au Vieil. Ainsi parle Esaie au 61. chap. *Vous serez appellez Sacrificateurs de l'Eternel, & on vous nommera Ministres de nostre Dieu.* Les Apostres ont pris ce mesme nom , & ont voulu estre appellés Ministres : S. Paul 1. Cor. 4. parle ainsi de soy-mesme, *Que chacun nous tienne comme Ministres de Christ, & dispensateurs des secrets de Dieu.* Et au 3. chap. *Qui est Paul, & qui est Apollos, sinon Ministres par lesquels vous auez creu ?* Iesus Christ mesme est appellé Ministre de la Circoncision , Rom. 15. Comme ayant exercé le Ministère de l'Euangile entre les Iuifs. Et l'Apostre aux Hebreux chapitre 8. l'appelle *Ministre du Sanctuaire, & vray tabernacle.*

Ce nom comme plus vñté est demeuré aux Pasteurs de nos Eglises, & sommes communément ainsi appellés : non pas que nous reiettions les noms de Prestre & Euesque dont l'Ecriture se

sert aussi : mais la mauuaise vie des Prestres & Euesques de l'Eglise Romaine a esté cause que ces noms sont deuenus odieux , & que nos peuples n'ont peu s'y accommoder. Ioint que les noms de Prestre & Euesque ont perdu leur ancienne signification : Car ce mot de Prestre signifie *Ancien*. Mais auiourd'huy en l'Eglise Romaine il signifie vn Sacrificateur du corps de Christ , & ce mot d'Euesque qui signifie *Surueillant*, signifie auiourd'huy vn Prince de l'Empire Papal, lequel en sa reception preste serment de fidelité au Pape, & promet de defendre ses droicts , & de persecuter les heretiques , sans parler de Dieu , & sans s'obliger d'enseigner selon sa parole.

Toutesfois il n'y a mot auquel nous ne soyons prests de nous accommoder , pourueu que nous soyons d'accord des choses , & que ceux qui s'appellent Euesques preinét garde au Ministère qu'ils disent leur estre commis, afin de l'accomplir , & qu'ils se souuiennent que ce mot de *Ministère* dont se sert l'Apostre signifie vn service , & non vne domination, & principauté : comme il dit au quatriesme chapitre de la 2. aux Corinth. *Nous sommes vos seruiteurs pour l'amour de Christ*: Et au 1. chapitre, *Non point que nous ayons domination sur vostre foy*. Et S. Pierre en sa premiere Epistre chap. 5. *Passez le troupeau de Christ qui vous est commis, non point comme ayans domination sur les heritages du Seigneur*.

Cependant par là l'Escriture n'entend pas depouiller les Pasteurs de toute puissance & autorité: Car l'Apostre aux Hebreux ch. 13. leur donne puissance de commander, parlant ainsi au peuple,

*Obeysez*

*Obeyssez à vos conducteurs, & vous y soumettez, car ils veillent pour vos ames : Et S. Paul parle ainsi à Philemon: Combien que j'aye grande liberté en Christ de te commander ce qui est de ton deuoir, toutefois ie te prie plustost par charité: Car combien que leurs exhortations soyent couchées en termes de prieres, comme quand S. Paul 2. Cor. 5. dit, Nous supplions pour Christ que vous soyez reconciliés à Dieu: Si est-ce que tout homme craignant Dieu prendra ces exhortations pour commandemens, puis que Dieu parle par ses seruiteurs, & que Iesus Christ dit, Qui vous reiette il me reiette, & qui me reiette, reiette celuy qui m'a enuoyé, Luc 10.*

Pourtant tout fidele seruiteur de Dieu se souuenant de ce nom de *Ministre* se rendra sujet au seruice de l'Eglise au ec patience & humilité & trauail assiduel: mais cependant vsera de la puissance que Dieu luy a donnée à edification, ne cedant point à la peruersité & rebellion des profanes, de peur que par le mespris de sa personne le Ministère ne soit mesprisé: Il tiendra vn temperament entre l'orgueil & l'abjection contemptible. Commandant par forme de priere & exhortation: Et où les exhortations seront inutiles, vrsant de censures & peines Ecclesiastiques, seruant aux hommes, mais parlant au nom de Dieu: N'ayant pas pour but d'estre respecté, mais de faire que Dieu soit obey: Ne cherchant point sa gloire, mais le salut des ames qui luy sont commises.

Mais ce qui doit plus releuer son courage, est ce que l'Apostre adiuste, disant qu'Archippe auoit receu son Ministère *au Seigneur*, c'est à dire en l'autorité du Seigneur, & pour vaquer à son œuure:

car le Ministère de l'Euangile a Iesus Christ pour auteur, *Il a ordonné les uns pour Apostres, les autres Prophetes, les autres Euangelistes, les autres Pasteurs & Docteurs*, Ephes. 4. Le fidele seruiteur de Dieu ressemble à Dauid qui païssoit les brebis de son pere: Il paist le troupeau que le Pere celeste lui a commis.

Car combien qu'un Pasteur soit receu en charge par les formes vſitées, & par l'ordre Ecclesiastique, & par le ministère des hommes qui l'examinent & lui imposent les mains, si est-ce qu'il doit auoir ceste persuasion, qu'il est enuoyé par Dieu, & non point par les hommes, puis que la premiere institution du ministère procede du Fils eternel de Dieu.

Pource aussi qu'outre la vocation exterieure il faut qu'il y en ait vne interieure, afin qu'il puisse estre assureé en sa conscience que sa vocation vient de Dieu: Tout ainsi qu'au 2. liure des Rois chap. 9. il est dit qu'un Prophete oignit Iehu en secret pour l'inciter à prendre le Royaume d'Israël: ainsi Dieu oint de ses graces en secret ceux qu'il veut employer à son seruice, & plante en leurs cœurs ce saint desir: De ceste vocation secrette parle Ieremie au 20. chap. *O Eternel tu m'as attiré, & as esté plus fort que moy.*

Lequel saint mouuement l'homme qui craint Dieu sentira aisément par ce moyen, à sçauoir s'il sent en soi-mesme qu'il n'est point poussé à embrasser ceste vocation, par desir de paroistre, ou pour subuenir à la necessité, & par faute d'autre moyen de gagner sa vie, mais a pour but la gloire de Dieu, & l'edification de l'Eglise, & s'il estime  
que

que c'est vn grand honneur que Dieu fait à vn homme de l'employer à vne œuvre tant sainte & tant excellente.

Faut aussi qu'il examine ses forces, & qu'il considere si Dieu l'a doiué de graces, sinon autant que la difficulté de la charge en requiert, au moins autant qu'il suffit pour n'estre point inutile en ses commencemens : Dont il doit laisser le iugement à ceux auxquels appartient de iuger de sa capacité.

Mais comme d'une part ceste consideration que nous seruons au Seigneur, & que c'est le Seigneur qui nous employe, doit encourager le fidele Pasteur, & toucher son cœur d'une sainte gloire: aussi ceste mesme consideration le doit remplir d'une sainte hardiesse, pour ne craindre point les hommes, & parler aux petits & aux grands avec pareille liberté: car pourquoi craindrions-nous les hommes en parlant au nom de Dieu? Vous voyez avec quelle liberté le Prophete Michée parloit au Roy Achab: & Iehan Baptiste à Herode. Pourtant Dieu disoit à Jeremie au premier chapitre, *Tu leur diras tout ce que ie te commanderay, ne sois point espouuanté pour ne te tronner point deuant eux, de peur que ie ne te face mettre en pieces en leur presence.* Pour cet effect Dieu auoit muni Ezechiel d'une grande hardiesse, lui disant au 3. chapitre, *ay renforcé ta face contre leurs faces, & ay rendu ta face semblable à un diamant, & plus forte qu'un caillon: ne les crain donc point, & ne t'esfraye point à cause d'eux, combien qu'ils soyent une maison rebelle.*

Non pas que nous approuuions vn esprit hat-

gneux & contredifant, & qui preine plaisir à mordre sur les personnes que Dieu a esteues en grandeur: mais en gardant tousiours le respect qui est deu aux Princes & aux Magistrats, il faut cependant se garder des les flatter en leurs vices, ou de leur rien diffimuler des choses qui peuuent seruir à leur salut.

Ayant parlé du nom & de la nature & autorité du saint Ministère, & des moyens legitimes d'y entrer, faut venir au principal, à sçauoir à l'exhortation de l'Apostre, *Pren garde au Ministère que tu as receu au Seigneur, afin que tu l'accomplisses.*

En disant *prend garde*, il presuppose deux choses: l'vne que la charge du Ministère est de grande importance: l'autre qu'elle est pleine de difficulté: car ce sont là les deux causes qui nous obligent à prendre garde au Ministère que nous auons receu au Seigneur.

*De l'importance.*

Quant à l'importance, il n'y a rien sous le Soleil qui soit comparable en dignité & utilité au Ministère de l'Euangile: car *l'Euangile de Christ est la puissance de Dieu en salut à tous croyans*, c'est à dire, le moyen par lequel Dieu deploye sa vertu salutaire enuers ceux qui croient, comme il est dit au 2. chapitre des Actes, que *par la predication des Apostres Dieu adioignoit de iour en iour personnes pour estre sauuees*: Dont aussi S. Paul encourage Timothee à exhorter & enseigner, *Car (ce) est la grace faisant tute sauueras, & ceux qui t'escourent.* Non pas que les Pasteurs soyent les Sauueurs des ames, mais Dieu se sert de leur Ministère pour les sauuer: Ils font comme ceux qui amenoyét à Iesus Christ des aueugles & des paralytiques afin qu'il les guerist:

rist: ils portent les hommes en ceste piscine pour receuoir guerison.

En effect, à tout prendre, que seroit ce monde sans la predication de l'Euangile, sinon le reigne du diable, & vn lieu couuert de tenebres, dans lesquelles les hommes s'entrepoussent & s'entraiment l'vn l'autre en Enfer? Quelle occupation plus saincte ou plus excellente que d'exposer les mysteres du Royaume des Cieux? Ou plus salutaire que de mener les hommes à Iesus Christ pour estre sauuez? Ou quelle nouvelle plus agreable que d'annoncer la paix & reconciliation avec Dieu, comme dit Esaie au 52. chap. *Combien son beaux les pieds, c'est à dire, combien agreable est la venue, de ceux qui publient la paix, qui annoncent le salut, qui disent à Sion, son Dieu regne?*

En quoy Dieu à grandement honoré le genre humain, d'auoir choisi quelques vns d'entre les hommes pour estre comme sa bouche, & notifier aux hommes les secrets de sa sapience & de son amour enuers les hommes. Iadis il parloit aux hommes du Ciel par oracles, mais maintenant il parle à nous avec vne façon plus familiere par le Ministère de l'Euangile. Ce mesme Ange qui parla à Corneille, lui disant, *tes oraisons & tes aumosnes sont montees en memoire deuant Dieu,* pouuoit tout d'vn trait l'entreprendre en la doctrine de salut; mais il a mieux voulu enuoyer à saint Pierre, afin de l'assuiettir au Ministère de l'Euangile. Et le Seigneur Iesus parlant à S. Paul du Ciel en sa conuersion, pouuoit à l'heure mesme lui donner vne pleine cognoissance de la doctrine de l'Euangile, mais il ayma mieux lui enuoyer Ananias pour

l'informer clairement de sa volonté, honorant en cela le Ministère de l'Euangile.

A cause de l'excellence de ceste charge ceux qui sont appelez Ministres, c'est à dire, *seruiteurs*, sont aussi appelez Anges, Ambassadeurs pour Christ, la lumiere du monde, le sel de la terre, pource que c'est ce qui garentit les hommes de corruption.

Bref, c'est vne charge que le Fils de Dieu mesme a faite : lui qui est la parole eternelle a voulu estre l'annonciateur de ceste parole : lui qui est le prix de nostre redemption a voulu estre le heurt de ceste redemption, & porteur de la parole de vie. Par ce moyen il nous reçoit en quelque façon en la société d'une œuvre tant excellente, & nous fait cooperateurs avec lui.

*De la difficulté.*

Mais comme S. Paul disant à Archippe, *Preng garde au ministere que tu as receu*, l'aduertit de l'importance de la charge, aussi il l'aduertit de la difficulté : car c'est comme s'il disoit, *Preng garde à ce que tu fais, car tu n'as pas entrepris vne petite affaire, mais vne charge pesante & pleine de difficulté.*

Car comme dit l'Apostre 2. Cor. 2. *Qui est suffisant pour ces choses?* Où est l'homme qui puisse répondre de tant d'âmes? guerir tant de playes? accommoder à tant de sortes d'humeurs? condescendre à tant d'infirmités? preuenir tant de tentations de Satan? & parmi vn peuple qui esloie la vie de ses Pasteurs viure d'une vie irremuable? Ou qui pourroit estre digne truchement de l'esprit de Dieu, & proposer au peuple les mystères du Royaume des Cieux, en sorte que l'evidence & facilité du langage ne deroge en rien à la hauteur & excellence des matieres?

Que

Que si comme dit l'Apostre, 1. Cor. 12. *Nul ne peut dire Iesus estre le Seigneur que par l'Esprit de Dieu*, quelle doit estre l'assistance du mesme Esprit, pour depeindre Iesus Christ au vif, & mettre en euidence les secrets de son Incarnation, & l'excellence de son office, & la perfection de sa iustice, & la grandeur & douceur de son amour?

O où est ceste illumination d'en haut, ceste langue des bié appris! Ce Seraphin qui avec vn charbon ardent touche nos levres pour les sanctifier? Et qui sommes nous qui puissions accomplir les devoirs de fideles Pasteurs, veu que nous defailions aux devoirs que tous Chrestiens doiuent, & qui sont communs à tous les hommes?

Sur ceste difficulté est bon de nous arrester vn petit, afin de nous éguillonner nous mesmes, de peur que nous ne nous endormions en vne tâche tant penible: afin aussi que ceux qui nous escoutent supportent plus aisément nos defauts, ayans recogneu la difficulté de l'œuvre que Dieu nous a commise.

Premierement, il n'y a pas peu de difficulté à acquerir du sçauoir par vne longue estude, à estre versé en l'Escriture, à estre sçauant, és langues, és controuerses, en Philosophie, és histoires profanes & sacrées, à polir son langage, à acquerir quelque grace & autorité à parler en public: En quoy le plus souvent nous auons à surmonter les empeschemens de la nature. Sur tout en vn temps auquel les aduersaires estudiant plus que iamais, & s'arment de subtilitez, & tournent terre & mer pour faire vn proselyte.

A dioustez à cela que comme les Medecins &

les meufniers n'ont point de iours de feste, pource qu'il n'y a point de iours en l'annee qui soyent exempts de maladies, & où on n'ait point besoin de pain: aussi le trauail des Pasteurs est sans relasche, pource que le troupeau n'est iamais sans vices, qui sont les maladies de l'ame, & a tousiours besoin de nourriture spirituelle.

On recite de l'Empereur Vespasian que sentant sa mort approcher il se fit leuer, disant *qu'il faut qu'un Empereur meure debout*. Nous pouons dire de mesme, qu'il faut qu'un fidele Pasteur meure en trauaillant, & seruant à sa vocation.

Mesme la vicilleffe augmente plustost qu'elle ne diminuë son trauail, il peut dire comme Iacob disoit touchant le soin qu'il auoit pris des brebis de Laban, *De iour le haste me consumoit, & de nuit la gelée, & le sommet s'enfuyoit de deuant mes yeux*. Dont aussi Balaam au 24. des Nombres décrit ainsi le Prophete, à sçauoir *que c'est celui qui oit les paroles du Dieu fort qui tombe à terre, & qui a les yeux ouuerts*, pour dire que son repos mesme ne doit point estre sans sollicitude.

Bref tout ainsi que sous la loy de Moyse tout ce qui apparteuoit au Sanctuaire estoit double, double sicle, double poids, double mesure, ainsi Dieu requiert double trauail, & double vigilance en ceux qu'il a consacrés au seruiçe de sa maison.

Voici encore vn autre accroissement de difficulté, & qui dégouste plusieurs d'embrasser ceste vocation, c'est que par ce moyen on ne paruient point aux richesses & grandeurs de ce monde, & que la pauureté est ordinairement annexee à ceste condition. Et qu'on y est exposé à la mesdisance,

non

non seulement des aduersaires , lesquels comme iadis les Egyptiens, ont en haine les Pasteurs, mais aussi de ceux du troupeau qui nous est commis: car comme celuy qui bastit en place publique a autant de controolleurs de bastimens qu'il y a de passans , aussi chacun du peuple controolle les actions de ceux qui bastissent la maison de Dieu: Et quiconques a la charge de reprendre les vices d'autrui , doit faire estat que les siens seront examinez de pres.

Pour ces causes les peres & meres aimēt mieux que leurs enfans portent l'espee au costé, que de manier l'espee de l'esprit, qui est la parole de Dieu, & qu'ils sçachent manier vn cheual que gouverner les consciences: & les enfans de bonne maison se portent plustost à toute autre profession.

Mais tout ce que nous auons dit de la difficulté de ceste charge est peu de chose, & n'est pas ce en quoy gist la principale difficulté: Le grand point, & qui fait trembler les plus capables, & les plus ardens au seruice de Dieu, est le conte qu'il faudra rendre à Dieu, & que tant d'ames nous sont commises, desquelles il faudra lui respndre: car qui sommes nous qui puissions lui respondre des ames d'autrui, nous qui ne pouuons bien conduire nos propres ames? Comment pourrions nous deraciner les vices de tant d'esprits, veu qu'ils ne sont que trop enracinez és nostres? Que nous sert de nous abstenir de pecher, si nous sommes iugez pour les pechiez d'autrui? Certainement ceste pensee nous seroit perte de courage, n'estoit que nous esperons de la bonté de nostre Dieu qu'en cheminant en bonne conscience, & traueillans selon la

mesure de nos forces, il ne nous priuera pas de ceste grace & misericorde que nous annonçons aux autres.

Il y a vn autre grand mal qui augmente la difficulté du Ministère, c'est que si ceui qui bastit vne maison, ou compose vn liure, ou a vne piece de sarge sur le mestier, intermet son traual, & laisse sa besongne pour quelques iours, quand puis apres il reprend sa besongne, il la trouue en l'estat qu'il l'a laissée, il n'est pas ainsi du traual du Ministère és esprits des hommes, car le diable y brouille tousiours quelque chose, & la besongne intermise demeure rarement en mesme estat, tellement que c'est tousiours à recommencer.

Pour ces deux causes, à sçauoir à cause de l'importance de la charge & de la difficulté, l'aduertissement de l'Apostre à Archippe doit tousiours ressonner à nos oreilles, *Pren garde au Ministère que tu as receu au Seigneur, afin que tu l'accomplisses*, c'est à dire, afin que tu t'en acquittes soigneusement, & en bonne conscience.

Ce deuoir consiste en deux choses, à sçauoir en la predication, & en la vie, afin d'edifier l'Eglise par parole & par œure.

Quant à la predication, sous la loy de Moyses, les habits du souuerain Sacrificateur entrant au lieu saint faisoient grand bruit, pour figurer que la voix du Pasteur doit retentir en la maison de Dieu, *Malheur à moi si ie n'euangelise; car nécessité m'en est imposée*, 1. Cor. 9. Les Pasteurs se tantans sont appelez chiens muets, à eux peut estre appliqué ce qui est dit aux Lamentations chap. 4. *Les enfans ont demandé du pain, & personne ne leur en a rompu.*

*rompu.* S'ils sont vestus splendidement, mais n'instruisent point leur troupeau, ils ressemblent à un beau chandelier sur lequel on ne met point de chandelle.

Mais ce n'est rien de prêcher si on ne propose choses véritables & conformes aux saintes Écritures, afin de pouvoir dire avec l'Apostre, 1. Cor. 11. *L'ay receu du Seigneur ce que ie vous ay baillé.* C'est ce que Dieu disoit à Ezechiel chap. 3. *Fils de l'homme ie t'ay establi pour guesse sur la maison d'Israel: tu esconteras donc les paroles de ma bouche, & les aduertiras de par moi.* C'est ce que dit S. Pierre en sa 1. Epistre chap. 4. *Que celui qui parle, parle comme les paroles de Dieu, si quelqu'un administre qu'il administre comme par la puissance que Dieu fournit.* Par ceste clause les Prophetes donnoient poids & autorité à leurs Propheties, disans, *Car la bouche de l'Eternel a parlé:* Car quelle autorité peut auoir un homme qui parle de par soi-mesme? Et comment parler de Dieu sans parole de Dieu? Ceux que Dieu a appelez pour estre pescheurs d'hommes, doiuent ietter la res de leur predication à la parole du Seigneur, s'ils veulent que leur pesche reüssisse: ils ne doyuent distribuer autre pain aux troupes que celui qu'ils ont receu de la main du Seigneur; s'ils le font, ce pain se multipliera entre leurs mains, & experimenteront la benediction de Dieu sur leur labeur: C'est ce que Dieu entendoit par la descence faite en la loi, d'ensemencer un champ de diuerses semences, donnant par là à entendre qu'il ne veut pas, que ceux qu'il a enuoyez pour cultiuer le champ de son Eglise, sement en l'Eglise diuerses doctrines, meflans la parole de

Dieu avec les inuentions & traditions des hommes.

Contre ceste reigle pechent non seulement ceux qui annocét fausse doctrine, mais aussi ceux qui repaissent le peuple de fables, & de questions curieuses: Item ceux qui recherchent vn fleuretis de paroles, ou vn stile bouffi & luisant de figures, & des periodes nombreux & tombans à la cadence: Tels pourront se faire admirer par quelques esprits vains, & degoustez, qui cherchent des faussetes, & non des viandes: mais iamais par là ils ne planteront és cœurs la pieté & la crainte de Dieu: Par multitude de figures vous ne cōsolerez iamais vn homme en la mort, & n'allegerez iamais vne conscience oppresse. Dieu nous a appelez, non point à chatoüiller les oreilles, mais à poindre les consciences, & à subuenir aux infirmes, & à redresser ceux qui se destournent du droit chemin.

Sur cela les paroles de S. Paul, I. Cor. I. sont remarquables, où parlant de la sapience de ce monde, il dit, *n'auoir point euangelizé avec sapience de parole, afin que la Croix de Christ ne soit anéantie.* Car prescher la Croix de Christ, laquelle est son extreme humiliation, en paroles artificielles & vaines, c'est prescher l'humilité en paroles d'orgueil, cōme qui prescheroit le iusne ayant le ventre plein, & ainsi contrarier à la Croix de Christ: & n'estoit point sans mystere que Dieu sous la Loy vouloit que son Autel fust basti de pierres impolies, pour monstrier qu'il aime la simplicité de son seruice.

Bref sçachez que la louange du Pasteur consiste, non pas en l'eloquence de celui qui parle, mais en la vie de ceux qui l'escoutent: & que celui qui  
a profi-

a profité en la predication n'est pas celui qui loué le predicateur, mais celui qui se condamne soi-mesme, & qui s'en retourne chez soi triste, & piqué en la conscience.

Cela arriuera si la predication est confite au sel de la parole de Dieu, & procede d'une soigneuse étude en l'Escriture sainte : car en ce point la negligence est iniuste, voire cruelle quand à des ames affamées on donne vne viande sans substance, & des paroles sans edification, l'Apostre 1. Timoth. 3. veut que l'Esusque ne soit point nouuel apprenti, de peur qu'estant enflé d'orgueil il ne tombe en la condamnation du calominateur : Où il met deux effets de l'ignorance : l'un, que l'ignorant est ordinairement orgueilleux & presumant de soi-mesme, pourcè qu'il ne sçait pas combien de choses sont requises pour estre sçauant : l'autre, qu'il attire du blâme sur sa charge, & l'expose à la calomnie des aduersaires.

Cette capacité requise doit estre gouuernée par prudence, car le predicateur doit s'accommoder à la portee des plus petits, & parler avec clarté afin d'estre entendu : Tout ainsi que pour verser d'un vaisseau plein dans un vuide on panche & abbaïsse le plein, ainsi celui qui veut verser la doctrine dans l'esprit de l'auditeur, doit s'abbaïsser & s'accommoder à sa capacité : A l'exemple de l'Apostre, qui dit auoir donné aux Corinthiens du lait auant que de leur donner de la viande solide, 1. Corinth. 3. C'est ce que Moïse se propose de faire, Deuter. 32. 2. disant, *Ma parole depoussera comme la pluye menue sur l'herbe poignante, & comme la grosse pluye sur l'herbe auancee, c'est à dire, qu'elle*

s'accommodera à la portée de chacun.

A la pureté, clarté, & simplicité de la predication, doivent estre conjoinctes les exhortations, lesquelles sont si necessaires, que quelques fois en l'Escripture par le mot d'exhortations, toute la predication est entenduë : Car au 15. chap. des Actes, les Iuifs d'Antioche disent à Paul & Barnabas, *Hommes, freres, s'il y a de vostre part quelque parole d'exhortation pour le peuple, dites-la.* Cependant toute la predication faite en suite par saint Paul est employée, non en exhortations a bonnes oeuvres, mais en preuves de la charge de Iesús Christ, & de sa Resurrection.

Sans ces exhortations la predication est comme vne espee sans pointe, ou comme vne lampe non allumée : Proposer force bonnes doctrines sans exhorter à la crainte de Dieu, est comme mettre au foyer force bois sans y mettre le feu. C'est instruire les entendemens sans esmouvoir les cœurs : c'est tascher à rendre les hommes plus sçauans sans les rendre meilleurs, les enseignant à bien croire sans les former à bien vivre.

Ces exhortations seront efficaces si le Pasteur exhortant son peuple s'exhorte aussi soi-mesme ; car vn Pasteur craignant Dieu parlant des vices & infirmités humaines parle par son propre sentiment, & estant instruit par l'expérience de soi-mesme. Nous qui enseignons sentons en nous les tentations des vices, qui s'eschapperoient de nous aussi bien qu'es autres, si elles n'estoyent retenues par la crainte de Dieu, & si avec des soupirs & prieres continuelles nous n'implorions le secours & la grace de Dieu. Bref, si nous

si nous voulons toucher les consciences des autres, il faut que la nostre soit touchée auparavant, afin que nos paroles soyent ardentes, & serieuses: car vn esprit alenti n'a que des conceptions languissantes, & des paroles froides.

Sous le mot d'*exhortation* nous comprenons aussi les consolations qui seruent à releuer les ames abbatuës, & affermir les consciences tremblantes. Item les reprehensions, desquelles nous ne manquons jamais de sujet, à nostre grand regret.

Celuy qui est lasche en ce deuoir, & negligent, fait quatre sortes de maux: car il offense Dieu en ne se souciant pas que Dieu soit mal serui: Il est cruel contre les pecheurs, les laissant perir par faute d'aduertissement: Il est iniuste enuers l'Eglise, ne se souciant pas de la tenir nette, & la repurger de scandales: Il est cruel contre soi-mesme, se rendant participant du peché d'autruy, & attirant sur soi la condamnation: car au 3. chapitre d'Ezechiel Dieu declare à son Propheté que les ames qui perissent par faute d'estre aduerties lui seront redemandées.

Ne faut pas craindre que ceux que nous reprehendons s'offensent, & se courtoient contre nous, ains il faut plustost craindre que Dieu ne se courrouce contr'eux, & faut esperer qu'en fin Dieu touchera leurs cœurs de repentance, & alors il nous en scauront gré, & nous remercieront de ne les auoir point tattez en leur peché, en mesme façon qu'un patient auquel on arrache vne pierre, dit des iniures à l'Operateur, mais le remercie apres la guerison. O que nous fuissions sans parole,

& que vous fussiez sans vices, & n'ayans point besoin de nos reprehensions : car qu'y a-il de plus grief à vn fidele seruiteur de Dieu, que de voir la predication non seulement estre sans fruct, mais mesme tourner à condamnation à ceux pour le salut desquels nous trauaillons, & pour lesquels nous espondons deuant Dieu des prieres continuelles?

Aux exhortations publiques faut adiouster les particulieres, lesquelles le pecheur ordinairement reçoit avec plus d'attention, & qui sont accommodées à l'aage, à l'humeur, & à la condition des personnes : car quand on reprend les vices en public chacun se cache dans la foule, & s' imagine que cela se dit pour quelqu'autre, & est impossible en vne heure de toucher tous les vices d'un peuple, & en vne si grande diuersité de maux appliquer à chacun les remedes : c'est ce que S. Paul dit auoir fait à Ephese, Act. 20. *Je n'ay, dit-il, rien retenu des choses qui vous estoyent vitales, que ie ne vous les aye preschées publiquement, & par les maisons.*

Que si nostre trauail ne reüssit pas pour maintenant, faut esperer qu'il reüssira cy-apres : Il y a douze heures au iour, & Dieu ne donne pas à sa parole en tout temps vne mesme efficace : semble que pour ceste fin Iesus Christ ait choisi des pecheurs pour les faire Apostres, car ils auoyent appris de leur mestier qu'on iette souuent le filet en l'eau sans rien prendre.

En tout cas, si nostre trauail ne reüssit pas en terre, Dieu ne laissera pas de nous salarier au Ciel, comme dit Esaie, ou Iesus Christ par Esaie au 49. chap. *J'ay trauaillé en vain, & ay consumé ma force pour*

*pour neant, toutes fois mon droit est par deuers l'Eternel, & mon œuvre est par deuers mon Dieu*: Tout ainsi que si vn faux Docteur talche de seduire le peuple, il ne laissera pas d'estre puni, combien que nul n'adhere à sa seduction: ainsi le fidele Pasteur ne laissera pas d'estre salarië, combien que nul n'ait creu à sa predication, ayant semé inutilement en la terre, il ne laissera pas de moissonner au Ciel.

Cela soit dit, mes freres, touchant la predication, à laquelle faut adiouster le second point, à sçauoir la bonne vie & sainte conuersation, selon le commandement de l'Apostre 1. Tim. 4. *Sois patron des fideles en parole & en conuersation*. Celui-là est vn seruiteur agreable à Dieu, duquel on peut dire ce que disoit Dauid touchant Ahimaas fils de Sadok, 2. Sam. 18. *Il est homme de bien, & porte bonne nouvelles*: Mais au dernier iour plusieurs diront au souverain Iuge, *N'auons-nous pas prophetizé en ton nom? n'auons-nous pas fait plusieurs vertus en ton nom?* auxquels le Iuge respondra, *Je ne vous cognois oncques, departez-vous de moy vous ouuriers d'iniquité*, Matt. 7. Certainement entre tous animaux vn meschant homme est le pire de tous, & entre les meschans hommes les pires sont les meschans Chrestiens, & entre les meschans Chrestiens les pires sont les meschans Pasteurs & hypocrites, qui seruent à leur ventie, qui sont esclaves de l'auarice, qui paissent leurs corps, au lieu de paistre les ames qui leur sont commises: D'un tel homme le regard est contagieux; le Soleil ne void rien de si abominable, sa vie est vn crime continuel, puis qu'elle ne sert qu'à destruire au lieu d'edifier, & que par sa vie il attire du diffame sur la doctrine de l'Euangile, car les ad-

uersaires imputent les vices des Pasteurs à la Religion: ils disent, c'est ainsi que vivent ceux qui enseignent que les bonnes œuvres ne méritent rien enuers Dieu, & qui reiectent les iustes & abstinences, & satisfactions.

Tout ainsi que la foy sans les œuvres est morte, aussi la predicatiō de la foy sans les œuvres du predicateur est sans efficace: le peuple dit, cet homme là ne croit pas ce qu'il dit, puis qu'il fait le contraire. Pour aller au Ciel il montre du doigt vn chemin; mais lui-même en prend vn autre: il ressemble aux Scribes & Sacrificateurs, qui enuoyoyent en Bethlechem les Sages venus d'Orfent pour adorer Iesus Christ, mais ne bougeoient de chez eux: ou à vne queue qui aiguise, mais ne coupe pas: ou à vn trompette qui encourage les autres au combat, mais n'entre point en la bataille: car il y a tousiours eu des personnes qui font consister la Religion, seulement à parler, & non à bien faire, comme si quelqu'un se seruoit d'escus pour iettōs, non pour en payer, mais seulement pour en conter.

Pourtant David au Pseaume 33. dit que *la louange est bien seante en la bouche des droituriers*: & au Pseaume 51. Dieu dit au meschant, *qu'as tu que faire de reciter mes statuts; & prendre mon alliance en ta bouche; veu que tu hais correction, & as reiect mes paroles derriere toy?* Le Prophete Esaië au 52. chap. parle ainsi aux Leuites qui seruoient au Temple. *Retirez vous, sortez de là; ne touchez point à chose souillée, vous qui portez les vaisseaux de l'Eternel.* Combien plus ceux qui portēt la parole de Dieu & sont herauts de sa volonté, doyuent-ils s'abstenir de toute souillure de corps & d'esprit, de petite

de deshonorer vne si sainte vocation; & par leur mauuais exemple destourner du seruice de Dieu le peuple qui leur est commis, & d'estre mis au rang des enfans de Heli, qui par leur vie profane faisoient que le peuple auoit en desdain le seruice de Dieu. Car comme vne verruë au vilage apporte plus de difformité qu'vne grãde cicatrice au bras, ainsi les moindres fautes des Pasteurs sont plus remarquées & scandalizent plus que les plus grands pechez en quelqu'un du peuple.

Le Prince des Orateurs Latins donne ceste definition de l'Orateur, que c'est un homme de bien qui s'entend à bien dire. Nous aussi à plus forte raison pouuons dire que le fidele Ministre est un homme de bien qui annonce purement la doctrine de l'Euangile.

*Vir bonus  
dicendi  
peritus.*

Et donc requis en vn fidele Pasteur, qu'il soit veritable & honneste en paroles, droiturier en actions, brulant du zele de la maison de Dieu, charitable enuers le pauvre & l'affligé, patient en injures, faisant à autrui, comme il vouldroyt qu'on lui fist: Et pour parler avec l'Apostre, Tim. Qu'il soit irreprehensible, mari d'vne seule femme, vigilant, attempé, honorable, hospitalier, propre à enseigner, non point adonné au vin, non batteur, non conuoitieux de gain, de honneste, mais benin; Non querelleux, non auaricieux, conduisant honnestement sa maison, ayant ses enfans sùiers en toute reuerence.

Faut qu'il ait tousiours deuant ses yeux l'honneur de sa vocation: Qu'il se donne garde de s'enfler par orgueil, La science enfle, mais la charité edifie. Cor. 8. Que si Dieu s'est serui de lui pour amener quelques vns au chemin du salut, qu'il se don-

ne de garde d'attribuer ce succez à sa suffisance, ou à sa dexterité: Nous ne sommes pas la chandelle, mais le chandelier, comme il est dit de Iehan Baptiste, Ieh. 1. *Il n'estoit pas la lumière, mais il estoit enuoyé pour tesmoigner de la lumire*: Nous espardons ceste semence de la parole, mais Dieu change le terroir, fait feuer son Soleil, & enuoye la pluye de la benediction. *Celui qui plante & celui qui arrouse n'est rien, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement*, 1. Corinth. 3.

Sur tout faut que le Pasteur regarde son troupeau de mesme œil qu'un pere regarde ses enfans, & qu'il veste enuers son peuple vne affection paternelle: Dont aussi S. Iehan en sa premiere Epistte appelle ceux auxquels il eferit, *ses petits enfans*: Et S. Paul en la 1. aux Theisal. chap. 2. dit auoir esté *doux au milieu d'eux, comme si vne nourrisse nourrissoit tendrement ses enfans*.

Ceste affection cordiale du Pasteur enuers son troupeau le rendra vigilant, pour preuoir & preuenir les assauts de Satan, qui tente toutes les avenues pour se glisser en la bergette du Seigneur, & liure tousiours quelque nouveau combat: Elle remplira son esprit d'une sainte sollicitude, pour soulager les foibles, equillonner les lâches en l'œuure de leur salut, visiter les malades & les pauures & affligez, & porter la main par tout où son assistance est requise, & que bien heureux sera le seruiteur que le Maistre trouuera faisant ainsi, & auquel il dira, *Entre bon seruiteur & fidele en la roy de ton Seigneur*.

Or en disant ces choses nous ne nous proposons point en exemple, ains nous proposons des reigles

reigles dont nous nous sentôs fort esloignez; Mais estant question d'establir nostre frere au saint Ministère pour prendre part avec nous de ceste administration, nous lui proposons, & à nous mesmes, les enseignemens requis pour cheminer dignement en ceste vocation.

Le peuple aussi a ici sa leçon, car apres l'assistance de l'Esprit de Dieu, rien n'encourage tant vn fidele Pasteur, que quâd il se void aimé de son troupeau, & quand il void du fruit & de son labour. Tel estoit l'amour des Galates envers S. Paul, de lesquels il dit, que *s'il eust esté possible ils se fussent arrachez les yeux pour les lui donner.* Tout ainsi que les enfans tectans avidement font venir le lait és mammelles avec plus d'abondance, ainsi l'avidité des auditeurs attentifs à escouter, & desireux d'apprendre, fournit au predicateur abondance de matiere, & lui ouure l'invention, & l'encourage en son travail: mesmes les lions aiment ceux qui les nourrissent, & leur lechent la main, & celui là ne seroit-il point aimé qui apporte aux ames la nourriture spirituelle? Avoir fait avec quelqu'un vn long voyage est vn lien d'amitié: combien plus si l'un a serui de guide à l'autre? Et combien plus si en ce voyage que nous faisons à trauers le regne du diable, l'un cõduit l'autre au Royaume des Cieux?

Mais il aduient souuent que Dieu ayant donné à vn peuple des bons & fideles Pasteurs, voyant que leur travail est sans fruit, & leur Ministère en mespris, punit l'endurcissement d'un tel peuple par l'une de ces deux façons: Quelquefois leur ayant osté leurs bons Pasteurs, & les ayant retiré à soy apres leur tasche acheuée, il permet en sa colere

que d'autres leur succèdent, lesquels ou par leur incapacité, ou par leurs vices, destruisēt ce que les premiers ont basti. En mesme façon qu'au commencement les Leuites portoyent l'Arche sur leurs espauls, mais es siocles suiuaus la discipline se relaschant on la fit traîner par des beufs, dont arriuoit que quelquesfois elle estoit en danger d'estre renuersee, cōme on voit par l'exemple d'Uza, 2. Sam. 6. Car la predication de l'Espangile tombe en des grands inconueniens, quand apres auoir esté portee par des hommes capables, elle vient puis apres à estre trainee par de bestes.

Quelquefois Dieu fait d'ouuerture, car il va iusqu'à oster la parole à vn peuple ingrat & rebelle, & transporte ailleurs ce char de lier: C'est de quoy Dieu menace souuent nos Eglises, ce mal arriuant Dieu fera iuste en ses iugement, & aduientira ce dont Dieu nous a souuent menacez par les seruiteurs, lesquels voyans la vanité & l'orgueil croistre à mesure que les suites de crainte s'augmentent, tout s'ouuient de querelles, & chacun regarder d'un oeil malin & enuieux le travail & le succez de son prochain, & les personnes estre estimees parmi nous selon qu'elles sont riches, & Dieu mal serui es familles, & les enfans estre instruits comme bestes & sans cognoissance de Dieu, vous ont dit souuent, certainement Dieu ne souffrira point à tousiours ces choses, il osterà la parole à ceux qui deriennent la verité en iniustice, il la deliurera de captiuité, & cet endurecissement est vn mauvais augure pour l'auentir: si vne zornete paroist, ou si la terre tremble, chacun fait des atigures & des predictions & selon son inclination: mais les vices &

l'ingratitude d'un peuple est le presage le plus certain de tous, & n'y a pas beaucoup de difficulté à estre prophete.

Pensons à ces choses, & soyons saisis d'un saint espouuancement, pendant que Dieu parle à nous tremblons sous sa main, & nous conuertissons à lui; car aussi c'est la fin pour laquelle nous vous auons tiré un modele des perfections requises en un fidele Pasteur, afin qu'ils vous seruent d'exemple; & que par vne vraye obeissance à la parole qu'ils vous portent, vous obteniez de la bonté de Dieu que le Ministere de l'Euangile vous soit conferue; & que ceste lumiere ne vous soit point ostée pendant que vous estes en chemin, mais qu'elle vous conduise durant les tenebres de ce siecle, iusqu'à ce qu'elle vous introduise en la lumiere celeste, pour glorifier Dieu eternellement. Ainsi soit-il.

*La predication estant acheuée, l'Ordonateur lit de uant le peuple ce qui est escrit en la premiere Epistre à Timothée au troisieme chapitre, & en l'Epistre à Tite au premier chapitre, touchant la charge & les devoirs du Pasteur de l'Eglise. Puis estant descendu de la chaire, & celui qui doit recouir la charge s'estant mis à genoux pres de lui, il prononce estant debout la priere que d'ensuy, ou vne autre semblable.*

**S**igneur Dieu, & Pere de misericorde; qui as Establi en ton Eglise le sacré Ministère de ta priere, pour informer les hommes de ta sainte & bonne volonté, & les mener au chemin de salut, puis qu'il te plaist appeler auourd'huy ce tien seruaiteur humilié deuant ta face, à ceste sainte voca-

tion, nous te supplions, ô Pere de graces, qu'il te plaise esprendre sur lui abondamment les graces de ton saint Esprit, & le remplir de ta vertu d'en-haut: Esclaire son entendement de ta vraye cognoissance, embrase son esprit du zele de ta maison, rempli son cœur de ton amour. Touche ses levres, & les sanctifie, lui donnant pureté en sa doctrine, sainteté en sa vie, prudence en sa conduite, efficace en sa predication, afin qu'il puisse instruire ton peuple en verité, le conduire en ta crainte, l'edifier par bon exemple, & te glorifier par œuvre & par parole: Te rendant toujours la louange du succez de son labour, & de la benediction que tu espartras sur son Ministère: Et pour ce, que la charge est grande & nos forces petites, & Satan & le monde sont contraires, subviens à l'infirmité de ton seruiteur, & le rempli de force & de constance, & le soustien contre les assauts de Satan & du monde, le fortifiant par ton Esprit, le defendant & conduisant par ta Prouidence, & espendant par tout la bonne odeur de son Ministère. Exauce, Seigneur, & entends ton habitation celeste les prieres de ton peuple, & lui rend fructueux le Ministère de ton seruiteur, afin que ta parole fructifie entre nous, & plusieurs ames soyent amenées au troupeau de ton Fils Iesus Christ, à la gloire de ton grand Nom, & à l'edification de ton Eglise, & au salut des ames: pour l'amour de Iesus Christ ton Fils, qui en l'unité du saint Esprit, vit & reigné avec toy Dieu benit, eternellement.

*Après.*

*Après ceste priere, l'Ordateur s'approche de celui qui reçoit la charge, lequel est à genoux, & posant les deux mains sur sa teste, lui dit,*

**Au nom, & en l'autorité de Dieu tout-puissant, Pere, Fils, & saint Esprit, & suiuant la charge qui m'a esté donnée par l'assemblée des Pasteurs, ie t'establis N. Pasteur sur l'Eglise de Dieu, pour prescher la parole de Dieu, administrer les saints Sacremens, & conduire l'Eglise de Dieu, & vser de la discipline selon le pouuoir que Dieu nous donne en sa parole.**

*Cela fait le Pasteur nouvellement établi se releue, & s'approche de chacun des Pasteurs presens, qui lui donnent en presence la main d'association.*

*Puis l'Ordateur remonte en chaire, & fait la priere ordinaire, apres laquelle on chante le Pseaume, & apres le Pseaume se lit la benediction ordinaire, pour renvoyer l'assemblée.*

